

[247v., 498.tif] bellesoeur vint diner chez moi et cela dissipa un peu mon humeur noire. Baals vint apres le diner me parler de Magracher et de Stadler. Me de Wallenstein Ulfeld unie sa seconde fille au Cte Caroly, qui aura un jour f. 200,000. de rentes. Le soir chez Me de Reischach. Il n'y avoit que les Weissenwolf. La maitresse du logis souffrant des yeux, se plaignit de l'ennui qu'elle craignoit. Chez le Pce Schwarzenberg. Il y avoit la Pesse Colloredo. Je partis de la d'abord tres mecontent de devoir finir l'année seul chez moi. Je me fis lire par Kaemmerer et le chapitre dans le B. Knigge Uber den Umgang mit sich selbst, me consola infiniment, je me reprochois de n'avoir point agi en consequence dans l'année 1788. d'avoir été le jouet de la vanité, fait des choses que mon coeur et mon esprit deprouvoient et par la éloigné de moi cette paix interieure sans laquelle il n'y a point de bonheur. Que d'inquietudes recueillies dans ce voyage d'Empire par **une** vanité inquiète et des desirs absurdes.

Le froid de même ou plus grand qu'hier.